

*Que terre et ciel elle m'obscurissait,
Tant, qu'à Midi, de discerner figure
N'avais pouvoir, qui fort me marrissait.
Mais quand je vis que l'aube apparaissait,
En couleurs mille, et diverse, et seraine
Je me trouvai de liesse si pleine,
Voyant déjà la clarté à la ronde,
Que commençai louer à voix hautaine
Celui qui fit pour moi ce jour au monde.*

C'est encore, c'est toujours de l'auteur de *Délie* qu'elle parle en ces termes. Vous ne voulez pas l'en croire ? Son témoignage vous est suspect ? Elle aime trop son maître ? Mais le vénérable Pontus de Tyard ne s'exprime pas autrement :

*Scève si haut son sonna
Sur l'une ou l'autre rivière,
Qu'avec son mont Fourvière
La France s'en étonna.
Qui premier la course a pris
Par la louable carrière....
.
Premier emporte le prix
Auquel tous vont aspirant...*

Direz-vous que Pontus était presque de Lyon ? J'y consens ; mais, après avoir fait partie du groupe de beaux esprits dont je vous ai dit que Scève était le plus admiré, si son titre de gloire est d'avoir été l'une des moindres étoiles de la Pléiade, et, après avoir imité dans ses *Erreurs amoureuses* la *Délie* du poète lyonnais, s'il a imité la *Défence et Illustration de la langue Française* de Du Bellay, dans ses